



DIASPAURA®

---

PRIX DES ACTEURS DE LA VALORISATION DES DIASPORAS

PRIX D'HONNEUR

2010

# *Prix d'Honneur*

## des DiaspAura 2010

### *ABDELLATIF KECHICHE*

#### **Cinéaste, récompensé aux Césars**

Originaire de Tunisie, arrivé à Nice à 6 ans, le jeune Abdellatif Kechiche prend des cours de comédie au Conservatoire d'Antibes. Passionné par le théâtre, il enchaîne les spectacles, comme acteur (il joue en 1978 du Garcia Lorca à Nice et l'année suivante une pièce d'Eduardo Manet à l'Odéon) mais aussi comme metteur en scène (il monte à Avignon en 1981 L'Architecte et l'empereur d'Assyrie d'Arrabal). Sollicité par le cinéma, il décroche le rôle principal du Thé à la menthe d'Abdelkrim Bahloul, celui d'un immigré algérien vivant d'expédients.

Gigolo chez André Techiné (dans Les Innocents, face à Brialy en 1987) puis dans le très remarqué Bezness de Nouri Bouzid (avec à la clé un Prix d'interprétation à Namur en 1992), Abdellatif Kechiche décide ensuite de passer derrière la caméra. Il a écrit plusieurs scénarios, mais c'est celui de La Faute à Voltaire qui séduit le producteur Jean-François Lepetit. Avec ce premier opus, qui décrit le quotidien d'un sans-papiers, entre galères et rencontres amoureuses, le jeune cinéaste révèle son talent d'observateur bienveillant, mais aussi son sens du romanesque et son amour des acteurs (ici, Sami Bouajila ou Aure Atika). Des qualités qui lui valent le Lion d'Or de la meilleure Première Oeuvre à Venise en 2000 -et qu'on retrouvera dans ses films suivants.

En 2003, Abdel Kechiche réalise avec peu de moyens son second long métrage, L'Esquive, l'histoire d'adolescents de banlieue qui répètent une pièce de Marivaux pour le lycée. L'authenticité de cette oeuvre subtile, qui met à mal les clichés sur les cités, est saluée par une critique unanime avant d'être le vainqueur-surprise des César : le film empoche 4 trophées, dont celui de Meilleur film. Kechiche se lance ensuite dans le tournage de La Graine et le mulot, ou le parcours du combattant d'un vieil immigré algérien qui veut ouvrir un restaurant à Sète. Cette vibrante oeuvre-fleuve reçoit un accueil triomphal à la Mostra de Venise en 2007, et en repart avec un Prix spécial du jury et le prix de la révélation pour la comédienne Hafsia Herzi. Les César plébiscitent une nouvelle fois Kechiche en lui offrant les mêmes quatre récompenses dont celui du meilleur réalisateur.

Le cinéaste est accueilli chaleureusement à la Mostra trois ans plus tard, avec son long métrage Vénus noire, histoire marquante d'une femme noire exhibée telle une bête de foire au début du 19e siècle à Paris.

## PIERRE VICTOR MPOYO, « MPOY »

### Maître dans la Peinture, Inventeur de la « Ligne continue », Homme d'affaires, Homme politique

Le style du Maître Mpoyo est La Ligne Continue, inspirée de la philosophie bantoue : « L'être naît et continue de vivre spirituellement même après sa mort ; un exemple : le culte des ancêtres ».

Le peintre Mpoyo a élaboré une technique qui lui est propre : La Ligne Continue. Elle consiste à exécuter un dessin complet avec un trait ininterrompu qui s'achève par sa signature « MPOY ». Et après, il équilibre son tableau en y ajoutant des couleurs qui se marient sans gêne avec le dessin. L'inspiration est libre : sujets africains ou non.

Pierre-Victor Mpoyo avoue avoir pour muse les boxeurs et le Noble Art qu'il a lui-même pratiqué dans sa jeunesse. Ainsi, en qualité d'amateur de boxe et grand admirateur du style de boxe de Nelson Mandela ils se rencontreront en 1952 et se lieront d'amitié jusqu'à nos jours.

Son œuvre *La Chaotique*, était estimée à 6 millions d'euros en 1997, lors d'une exposition au siège de l'Unesco à Paris.

Chercheur en traditions africaines, le peintre Mpoyo est toujours resté très combatif dans son métier afin de contribuer à la réhabilitation de l'Homme Noir dans le monde culturel international. Vous remarquerez dans les œuvres de Mpoy que les sujets sont toujours divers : on y retrouve les sports, les mythes de l'Afrique Centrale, les passages et les natures mortes. Dans tous les tableaux, la Ligne Continue est d'une importance capitale. C'est pourquoi même les sujets internationaux sont traités avec l'âme africaine. *La Chaotique, l'Afrique et l'Univers, La Mère et ses Enfants, Le Penseur, La Décomposition du mouvement, La Création du monde, Les nus au soleil*, etc... sont parmi les œuvres imprégnées d'une philosophie Bantou qui ne fait que confirmer l'existence de l'Homme africain dans l'Univers de la Culture.

L'artiste Mpoyo croit en la richesse artistique de l'Afrique et pense que c'est l'Afrique qui prendra la tête dans l'Art plastique pour les années à venir : « Nous Africains sommes fiers de notre patrimoine et espérons rendre plus dynamique les formes traditionnelles de nos arts existants. L'Europe ferait preuve de sagesse si elle engageait un dialogue culturel avec l'Afrique afin d'y trouver le souffle qui lui manque pour repartir vers un nouvel horizon pictural plus artistique. » (1960)

Mpoy a été formé au Congo belge et à l'Académie des Beaux-Arts de Florence en Italie, devenue l'Académie du dessin de Florence. Des années 1960 à 1980, installé à Saint-Paul-de-Vence, il y fréquentera les plus grands maîtres des arts et des lettres de l'époque comme Picasso, Cocteau, Salvador Dali, Chagall et Benno Geiger, peintre classique italien et bien d'autres. Pendant cette même période il exposera dans les plus prestigieuses galeries d'art contemporain au monde.

Précurseur des artistes contemporains du continent noir, âgé de 35 ans, il sera le premier Africain à participer à la Biennale de Venise en 1968 et en qualité d'invité d'honneur, partageant ce privilège avec le grand peintre mexicain Rufino Tamayo, âgé lui de 69 ans. Trois ans plus tôt, à l'occasion de la Biennale de Paris en 1965, il était déjà l'unique représentant de l'Afrique et l'invité d'André Malraux, ministre de la Culture de l'époque. Toujours en 1965, il exposera au Japon, à l'occasion d'une exposition consacrée à Toutankhamon organisée par la NHK, télévision japonaise.

Homme d'affaires à succès, notamment dans le pétrole et l'aviation, il a sillonné la Terre et côtoyé un grand nombre de chefs d'État et de leaders de ce monde.

En 1997, il sera, aux côtés de Laurent-Désiré Kabila, le principal artisan financier et logistique de la chute du régime du maréchal Mobutu, dont il fut un inlassable opposant.

[www.diaspaura.org](http://www.diaspaura.org)

